

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES CANADA-ÉTATS-UNIS

(Suite de la page 2)

Il est superflu d'ajouter que cette question ne fait pas encore l'unanimité au Canada. La controverse ardente qui se poursuit en témoigne largement. Certaines régions du Canada sont résolument en quête de capitaux et d'industries et ne se préoccupent guère de leur origine. Chaque région souhaite, à juste titre, que la politique nationale tienne compte de ses aspirations et de ses besoins particuliers. Le Gouvernement fédéral estime pour sa part que le Canada est maintenant en mesure de fixer les conditions d'entrée au pays du capital étranger. Quelque 17 p. cent de l'afflux annuel net de capitaux au Canada ont été consacrés à l'achat d'entreprises existantes plutôt qu'à leur expansion ou à la création d'industries nouvelles. Ce type d'apport peut aller à l'encontre de l'intérêt du Canada. Le Gouvernement a donc pour but de veiller à ce que ce type d'afflux de capitaux soit approuvé seulement lorsque la prise en charge d'une entreprise particulière se révélera, somme toute, avantageuse pour le Canada.

* * * *

Notre conclusion était à l'effet que la détermination par la loi d'une proportion de Canadiens sur les conseils d'administration des compagnies ne devrait pas avoir une incidence prioritaire sur la poursuite de nos objectifs nationaux. De telles décisions, à moins qu'elle ne fassent partie d'un ensemble de mesures plus vastes et de facture plus rigoureuse, sont davantage symboliques qu'effectives; je ne nie pas l'importance des symboles surtout lorsqu'une question aussi controversée est en cause, mais le Gouvernement fédéral savait que plusieurs filiales étrangères avaient déjà une importante proportion de Canadiens dans leur conseil d'administration; il n'ignorait pas non plus qu'une firme, contrainte par la loi de changer la composition de son conseil d'administration, peut chercher à mettre en place des directeurs passifs; il savait, enfin, que les décisions importantes ne sont souvent pas prises par le conseil d'administration de la filiale, mais par celui de la maison-mère.

Pour ces raisons, et j'en passe, le Gouvernement fédéral a préféré aborder le problème de la propriété plutôt du point de vue des résultats réels et des bénéfices économiques pour le Canada. Cette approche se trouve articulée dans la législation fédérale sur les prises en charges de sociétés canadiennes par les capitaux étrangers. Toutefois, comme je l'ai laissé entendre, un problème aussi profond et complexe ne se trouvera pas résolu grâce à une seule intervention à un moment donné; c'est plutôt un problème auquel tout le pays est confronté et auquel il doit s'attaquer.

Au cours des années qui viennent, d'autres problèmes particuliers surgiront; sans être d'importance fondamentale, ces problèmes seront difficiles à résoudre et compliqueront nos relations économiques avec les États-Unis. Le Canada continuera de diversifier son commerce en vue d'acquérir une plus grande indépendance vis-à-vis du marché américain.

Les États-Unis demeureront néanmoins, pour le Canada, la nation la plus importante sur le plan des échanges commerciaux et nous aurions tort, à mon avis, de ne pas tirer pleinement parti des occasions qu'offre ce marché. Les discussions ininterrompues à l'intérieur même du Canada sur les problèmes de la propriété étrangère, à l'égard desquelles les États-Unis jouent généralement le rôle d'observateurs sympathiques, compliqueront sans doute davantage nos relations. Pour ce qui est des pourparlers internationaux, je ne crois pas qu'ils entraînent de complications graves entre le Canada et les États-Unis quant à l'amélioration du système monétaire international. Sur le plan du commerce international, le Canada continuera de compter sur les États-Unis pour promouvoir un multilatéralisme équitable qui réduirait les conséquences de la formation de blocs commerciaux comme la CEE. Le Gouvernement a déjà fait savoir qu'il appuie la proposition américaine relative à la tenue d'une nouvelle ronde de négociations internationales à cette fin.

* * * *

Une tendance des plus intéressantes prend actuellement corps à un niveau plus fondamental de nos relations politiques avec les États-Unis. Nous tous qui étudions l'état de nos relations constatons que la façon dont nos deux pays voient le monde a connu de profondes transformations dont les répercussions ne font que commencer à se faire sentir. Je soupçonne que nous consacrerons le reste de la décennie à dégager certaines de ces répercussions. Ce faisant, les Canadiens se départiront peut-être d'une grande partie de leur prudence conventionnelle en ce qui concerne nos relations avec les États-Unis. Il ne faudrait pas croire que je veux ici vous dresser un tableau détaillé de ce que sera l'avenir; je désire tout simplement susciter une discussion à ce sujet. Il me semble toutefois évident que les orientations offertes aux relations canado-américaines et à la politique étrangère du Canada dans son ensemble ont considérablement changé depuis cinq ans. Dans un monde où les deux superpuissances envisagent leur rôle dans la nouvelle et saine optique de leurs limites, et où surgissent de nouveaux centres de puissance, les petits pays, libérés des contraintes (et peut-être privés des avantages) des hégémonies, jouissent d'une liberté d'action sans précédent à notre époque. Le Canada, désireux d'affirmer son identité et de diversifier ses rapports et ses marchés, cherchera sans doute à tirer profit de ces occasions. C'est ce que nous faisons déjà d'ailleurs dans une large mesure. Sans manquer à la modestie, nous pouvons affirmer que nous avons permis à notre puissant voisin de bénéficier de certaines des occasions favorables qui se sont présentées dans ce monde en pleine évolution. Dans la mesure où nous tirerons parti de ce monde — créé en partie, ne l'oublions pas, par l'action constructive des États-Unis — nous éprouverons certainement plus de satisfaction et moins de frustrations à jouer notre rôle international, ce qui nous aidera à aborder les problèmes inévitables des relations canado-américaines avec plus de sagesse et de sérénité.